

Affirmation du modèle OpenSource

La nature aime les contre-pouvoirs. Aussi la montée en puissance d'une éthique communautaire face au modèle commercial n'est pas aussi illogique que l'on pourrait le croire. Le modèle OpenSource dépasse moralement la notion de logiciel propriétaire en lui attribuant une dimension morale basée sur le partage.

1. Principe du modèle, son avenir

Le modèle OpenSource repose sur deux idées fortes : le travail en collaboration et l'implication des acteurs. En cela, Internet contribue beaucoup au développement du modèle en permettant à une communauté de partager et de développer ensemble des sources de logiciels librement distribuables. Économiquement, le modèle OpenSource dépasse aussi le modèle classique du logiciel propriétaire (+33 % de croissance en France en 2009) sur deux plans :

- Le développement de plus en plus complexe des logiciels nécessite une communauté apte à aider, améliorer, contribuer. Cela n'est plus à la portée d'une seule entreprise (même la plus forte...). On le voit clairement avec la généralisation de la distribution massive de versions bêta (pré-versions) comme par exemple Microsoft avec Windows 7 et son logiciel phare Office10.
- La mondialisation des échanges implique une stratégie commerciale plus active avec beaucoup de relais d'opinions, de références. Le modèle OpenSource trouve naturellement sa place dans le nouveau média de distribution qu'est Internet. La généralisation de sites "miroirs" de sites officiels en est la preuve : en France, des sites comme drupalfr.org pour le CMS (*Content Management System* ou système de gestion de contenu) Drupal ou apachefrance.com pour le logiciel serveur WEB APACHE...

a. OpenSource et capitalisme financier

La rentabilité financière des "start-up" attire de plus en plus d'investisseurs comme l'a montré l'introduction en bourse de Google. Mais que peut-on dire du modèle OpenSource ? C'est d'ailleurs une question récurrente : *comment peut-on gagner de l'argent en distribuant librement ses sources ?*

La réponse se situe intrinsèquement par rapport au produit. Quand on achète un téléviseur, la part de responsabilité contractuelle de l'entreprise s'arrête naturellement lors du transfert de propriété. Bien sûr, suivant la technicité du produit (on ne compare pas une boîte de petits pois à un téléviseur), la mise en place d'un service après-vente pour d'éventuelles réparations s'impose, avec éventuellement l'introduction de sociétés tierces car l'entreprise peut déléguer cette activité et ne pas l'effectuer elle-même. On ne parle pas là de la responsabilité légale qui traite du respect de la nature et de la fonctionnalité de la chose vendue.

Dans le cas d'un logiciel informatique, l'accompagnement pour l'utilisateur est essentiel. Il faut une offre de support technique, des possibilités d'extensions, des certifications, de la formation... C'est là que se trouve la **rentabilité du modèle OpenSource**.

Toujours dans le cas d'un logiciel, la fourniture d'un produit exempt d'erreurs (*bugs* ou bogues en français) est impossible, vu la complexité d'un développement. La société commerciale se trouve confrontée à deux choix :

- soit elle privilégie la qualité du programme et allonge le temps de développement entraînant de fait une augmentation des coûts avec un possible problème financier vis-à-vis de la rentabilité.
- soit elle minimise le contrôle qualité au risque de livrer un produit imparfait capable de mécontenter les acheteurs et ainsi mettre à mal une image marketing à long terme.

Toute la difficulté réside par une direction d'entreprise à placer le curseur au bon endroit... Une communauté de développeurs répond de fait à ce problème par la mise en place d'échanges, de retours sur les versions bêta. C'est là que se trouve la **justification d'existence du modèle OpenSource**.

L'entreprise commerciale fait de même, mais la demande impérative de rentabilité liée au couple vente du produit et retour sur investissement rend plus accessoire voire annexe ce qui est fondamental pour le modèle Open Source.

Exemples de réussite :

Automatic, n°2 des entreprises sur le marché de la publication de blogs avec Wordpress, a pu attirer 29,5 millions de dollars pour financer son développement. Dès l'origine, le code du logiciel Wordpress a été mis à la disposition de tous gratuitement.

Le SGBD (Système de Gestion de Bases de Données) MySQL a obtenu de la société Sun Microsystems un milliard de dollars pour son rachat sans abandonner ses idéaux dans le domaine de l'OpenSource.

L'entreprise Google s'est lancée avec le système Android dans le secteur de la téléphonie mobile. Libre d'accès pour les développeurs, il dépasse maintenant en terme de croissance le marché très propriétaire de l'iPhone d'Apple aux Etats-Unis.

b. OpenSource et logiciel libre

Il ne faut pas confondre logiciel OpenSource et logiciel libre. Les différences apparaissent minimes (surtout pour les néophytes) mais elles existent et sont essentiellement axées sur le contenu de la licence.

En réalité, il n'existe pas une licence OpenSource ou libre, mais plusieurs. Certains acteurs utilisent à tort ou à raison (le débat est loin d'être clos) une licence dérivée de la licence générale, la licence GPL (ou *General Public License*) :

- licence BSD (*Berkeley Software Distribution*)
- licence publique adaptative
- licence Mozilla Public (MPL)
- licence Apache Software
- licence de documentation libre (GFDL - *GNU Free Documentation License*)
- etc.

Vous trouverez une liste de ces licences sur le site : <http://www.opensource.org/licenses/alphabetical>

Concrètement, un logiciel libre signifie "... pour les utilisateurs d'exécuter, de copier, de distribuer, d'étudier, de modifier et d'améliorer le logiciel". Un des aspects essentiels concerne donc la liberté de redistribuer les sources : ce qui va à l'encontre fondamentalement du modèle commercial.

Un logiciel OpenSource permet quelques restrictions comme par exemple :

- l'interdiction de tirer profit d'une modifications des sources.
- la prise en compte de limitations liées à une partie du code tiré d'un logiciel d'une autre licence (cas des pilotes de périphériques propriétaires dans une distribution Linux ou de DRM (*Digital Rights Management*), signatures numériques).

Au final, la distinction peut être apportée par Richard Stallman le "gourou" du logiciel libre et de la licence GNU (*GNU's Not Unix*, jeu de mot récursif) : pour lui, "... l'OpenSource est une méthodologie de développement ..." alors que le "... logiciel libre est un mouvement social ...".

Voici l'adresse du site Internet pour le système GNU : <http://www.gnu.org>

2. Place de Linux dans le modèle

Les distributions à base de noyau Linux constituent le fer de lance du modèle OpenSource. À l'origine, le projet GNU désigne un système d'exploitation entièrement libre à base de noyau UNIX. Le concepteur du noyau Linux Linus Torvalds, aime à répéter d'ailleurs qu'il ne faut pas confondre **distribution Linux** et **noyau Linux**, *a fortiori* **système GNU** et **noyau Linux**.

Dans la pratique, les distributions Linux constituent une alternative mondiale dans le domaine du système d'exploitation face au géant Windows et le particulier Mac OS. Comme toujours dans le monde libre, la pluralité des offres abonde. Un site Internet essaye d'en recenser l'éventail : <http://distrowatch.com>

Un premier tri fait apparaître des distributions principales (ou majeures, moins d'une dizaine) et des distributions secondaires (ou mineures, plus de trois cents). Un second tri ne retient que les distributions :

- **Debian**, la distribution de référence.
- **Red Hat**, l'autre distribution de référence maintenant commerciale et pour les serveurs d'entreprise.
- **Gentoo**, la distribution à partir des sources.

- **Slackware**, la distribution la plus ancienne.

Il faut ajouter à cette liste pour diverses raisons :

- **Ubuntu**, la distribution la plus aboutie basée sur la distribution Debian.
- **Fedora**, la version communautaire et grand public de la distribution Red Hat.
- **Centos**, la version communautaire strictement équivalente à la version commerciale de la Red Hat Entreprise recompilée à partir des sources.
- **OpenSuse**, au préalable basée sur une distribution Slackware, maintenant autonome et passée sous contrôle de l'entreprise Novell.
- **Mandriva**, la distribution d'origine française basée sur une distribution Red Hat.

L'intérêt des autres distributions réside plus dans le phénomène de mode et, nettement plus important, la spécialisation du système. On trouve, par exemple, des distributions Linux orientées vers la sécurité, le domaine scientifique, l'éducation, etc.

Une distribution pratique par exemple pour la création d'un petit pare-feu (*firewall*) **IPCop Firewall**, avec pour site Internet : <http://www.ipcop.org/>

3. Principaux outils OpenSource

Beaucoup de logiciels OpenSource ne se contentent pas d'être des succès mais souvent disputent des parts de leadership ou représentent une véritable alternative. Un simple florilège de produits suffit pour le montrer :

Navigation WEB

Le logiciel **Firefox** approche les 29 % du marché en Europe contre certes 58 % à **Internet Explorer** mais ce dernier est installé par défaut sur les plates-formes Windows. La version 3 de Firefox a fait l'objet d'une inscription au livre Guinness des Records avec plus de huit millions de téléchargements dans les 24 heures qui ont suivi sa date de lancement.

Messagerie

Le logiciel **Thunderbird** de la même fondation que **Firefox** (Mozilla) est un client de messagerie sûr et fiable. Il est axé sur la sécurité avec par exemple une protection contre les attaques par hameçonnage ou courrier frauduleux (*phishing*). Il concurrence plus qu'avantageusement le logiciel **Outlook Express**.

Serveur WEB

Le serveur **APACHE** de fondation Apache Software est leader dans son domaine avec environ 55 % de part de marché.

Bureautique

La suite **OpenOffice**, véritable concurrent de **Microsoft Office**, réussit une percée importante dans les administrations et collectivités désireuses d'éviter une hémorragie de fonds face à de plus en plus de versions sans réelle avancée technologique.

Graphisme

Maintenant porté sur Windows, le logiciel **GIMP** (*The GNU Image Manipulation Program*) est comme son nom l'indique LE logiciel de manipulation d'image par nature sous système Linux/Unix.

Utilitaire

7-Zip, réservé à la plate-forme Windows, supporte quasiment tous les formats de compression de données et s'intègre de façon simple au bureau. Pour Linux, les outils de (dé)compression sont intégrés de façon native avec le système.

Langage

Le langage incontournable actuellement pour le développement WEB est le **PHP** mais on peut citer aussi **PERL**,

Python, Ruby, etc. On ne peut concevoir l'apparition et l'utilisation d'un langage par la communauté des développeurs autrement que par l'OpenSource.

CMS, système de gestion de contenu pour Internet

S'il ne faut en citer qu'un (car ils sont très nombreux) : **Drupal**. Il est employé pour la réalisation de nombreux sites Internet comme Rue89, Mediapart (information numérique), Fnactive (musique en ligne), etc. **Egroupware** dans le domaine plus spécialisé du serveur collaboratif apporte les services de calendrier, bloc-notes, gestion de projets, relation clients, etc. **GPLI**, dans le domaine de l'inventaire, du support technique aux utilisateurs...

Progiciel de gestion/ERP (Entreprise Resource Planning)

Face au poids lourds comme **SAP**, des solutions OpenSource commencent à voir le jour. Citons **Compiere** de plus en plus implanté dans les PMI/PME avec ses modules de gestion financière, de stocks, d'achats et ventes, d'e-commerce, OpenErp...

Vous en saurez plus sur le libre et ses déclinaisons logicielles en allant sur :

<http://www.framasoft.net/>

<http://www.logiciellibre.net/>